

Enjeux de mise en scène



© Loïc Nys

Et le cœur fume encore dessine sept parcours de vie comme sept points de vue ayant vécu la guerre d'Algérie. Chacun de ces personnages nous mène dans une scène de fiction avec son point de vue. Ce traitement de l'histoire par l'intime nous permet d'éviter toute forme d'objectivisation et nous conduit à décentrer notre regard car nous n'offrons pas une lecture mais sept visions des événements. Effectivement, opter pour la construction de sept points de vue nous permet de ne jamais tomber dans le manichéisme ou une vision trop obtuse de l'histoire.

Chaque parcours est trans-générationnel et a pour but de rompre avec les blancs de la mémoire. Raconté par la descendance - 2e ou 3e génération - puis revenant aux acteurs initiaux des événements, chaque témoignage nous conduira à une ou plusieurs scènes témoignant de son

rapport à la guerre d'Algérie. Chacune de ces scènes est construite sur une alternance de différentes natures de tons et de différents codes de jeu.

Les parcours que nous écrivons - au plateau, en amont et en aval des répétitions selon les scènes - travaillent sur la fictionnalisation du témoignage, tous issus de témoignages réels que nous avons recueillis, respectant ainsi l'anonymat de tous et travaillant à une forme d'universalisation du propos. Un enjeu de la mise en scène sera de travailler le glissement de la matière brute au témoignage et la fiction mais aussi le glissement sur deux ou trois générations. Effectivement, nous aborderons plusieurs générations - de 1950 à aujourd'hui - car ce qui nous intéresse est la transmission, l'héritage, les tabous et les amnésies de ces mémoires.

Et le cœur fume encore

Les sept parcours de vie

- Une femme pied-noir dont la famille est arrivée en Algérie en 1845 et retournée en France en 1962. Son histoire est vue à travers les yeux de son petit-fils.
- Un harki qui a combattu comme tirailleur français durant les deux guerres mondiales et qui sera rapatrié en France en 1962 puis vivra jusqu'en 1975 dans les camps de harkis. Son parcours est raconté par son fils.
- Un travailleur algérien immigré en France qui s'initie aux idées nationalistes et syndicalistes dans le milieu ouvrier français puis devient membre actif de la section française du FLN. Il retourne vivre en Algérie après l'indépendance. Il est rejoué par sa fille.
- Un membre du FLN section algérienne, ayant rejoint les maquis, émigrant en France dans les années 70 pour y trouver du travail, au moment de la vague d'immigration économique.
- Un officier de l'armée de métier française considérant la fin des combats en Algérie comme une trahison et ayant rejoint l'OAS.
- Un appelé, très jeune soldat du contingent, brisé par les scènes de torture auxquelles il a dû participer et rompant les tabous autour de la guerre.
- Une militante parisienne anticolonialiste, vivant la guerre à Paris et participant au réseau Curiel des porteurs de valise, et ayant rejoint l'Algérie comme «pied-rouge» de 1962 à 1964 pour aider à la construction du pays post-indépendance.

Ces témoignages engageront ceux des deuxièmes et troisièmes générations selon les cas, qui témoigneront de la résurgence de cette mémoire et de son impact sur leur famille et leur inscription dans la société contemporaine française.

Leur traitement donnera lieu à différents glissements dans le jeu (comment le comédien, parfois lui-même fils, petit fils ou ami de la personne témoignant, devient le personnage témoignant et l'incarne lors de la scène qui apparaît).

Nous voulons interroger ce qu'il reste de l'histoire, des combats qui ont été menés, ainsi que la diversité de la nation française dans sa difficile affirmation.

Typologie des scènes

Chaque parcours de vie nous conduira à plusieurs types de scènes par le biais d'un témoignage face public

1 ● Les séquences directement inspirées d'éléments historiques (témoignages, discours, événements) que nous avons écrites à partir d'improvisations au plateau : l'arrivée de Charles De Gaulle au pouvoir avec l'avènement de la Vème République, les Accords d'Evian et le début du néo-colonialisme, le fiasco du match de football France-Algérie en 2001...

● Le son sera ici un médium important pour traduire l'histoire. La trame historique sera assurée par un travail très important sur le son et l'archive sonore :

La trame historique sera assurée par un très important **travail sur le son et l'archive sonore** : Victoire de Massu après la bataille d'Alger en 1957 et discours de Salan qui appelle le Général De Gaulle au pouvoir (ce discours annonce la chute de la 4ème République), la décision de l'Assemblée Nationale de voter en 1999 que la guerre d'Algérie était bien une guerre.

Au plateau est également présent un espace pour les musiciens : guitare électrique, oud, percussions, basson. Le temps de l'histoire est également traduit par la musique composée pour ce spectacle où elle accompagne les années qui passent.

2 ● Les séquences où l'on voit l'histoire se faire : la naissance du mouvement nationaliste algérien dans le quartier de la goutte d'or à Paris, l'attentat du Casino de la Corniche à Alger en 1955, l'arrivée des pieds-noirs en 1962, la difficile construction de l'Algérie post-indépendance et le désenchantement des militants communistes dans les années 80.

3 ● D'autres scènes illustreront le rôle et la place de la littérature comme arme de combat politique, notamment dans l'élaboration de l'affirmation identitaire et nationale algérienne.

● Nous nous intéressons à la figure de Kateb Yacine (1929-1989), pour qui **l'écriture est associée à un acte de construction identitaire**. Pour illustrer la charge politique de ses textes, nous avons écrit une scène inspirée de la première représentation du *Cadavre Encerclé* de Kateb Yacine mis en scène par Jean-Marie Serreau en 1958 à Bruxelles. Puis, nous nous sommes penchés sur le rôle que la littérature a pu jouer en France métropolitaine dans la prise de conscience des atrocités commises pendant la guerre d'Algérie. Nous avons souhaité nous intéresser aux figures d'écrivains engagés ou d'éditeurs français ayant milité pour rompre le silence. Nous avons donc travaillé à l'élaboration d'une scène inspirée du procès de Jérôme Lindon (fondateur des Éditions de Minuit).